

Motiver les prestataires de soins pour mieux desservir les populations rurales en République démocratique populaire du Laos

Sarah Dwyer, IntraHealth International



Prestataire de soins dans un hôpital de district de la province de Luang Prabang (Photo de Wanda Jaskiewicz)

Imaginez que vous veniez d'obtenir votre diplôme à l'école d'infirmiers de Vientiane en République démocratique populaire du Laos (RPDL). Accepteriez-vous un poste dans un centre de santé à ce point éloigné qu'il vous faudrait prendre le bus pour le Viêt-Nam et traverser la frontière à pied ? Vous aurez peut-être un collègue là-bas mais il est possible que vous soyez tout seul. Par ailleurs, il est difficile de dire combien de temps vous devrez y demeurer ou quelles perspectives de carrière s'offriront à vous. Ou peut-être préférez-vous tout simplement rester dans la capitale ?

« Je pense que les prestataires de soins ne veulent pas se rendre dans les postes de santé ruraux après avoir décroché leur diplôme car ils manquent de confiance, » affirme le Dr Chanthakhath Papassarang, directeur adjoint de la division de l'éducation et de la formation au sein du département de l'organisation et du personnel du ministère de la santé. « S'ils se retrouvent face à un problème, ils ne savent pas auprès de qui chercher conseil. En outre, les conditions de vie dans ces régions sont difficiles et l'environnement de travail y est extrêmement précaire. »

Il n'est pas surprenant que les prestataires de soins restent concentrés dans les zones urbaines. Cependant, plus de 80% de la population laotienne réside en milieu rural. Par le passé, explique le Dr Phoutoune Vangkonevilay, directeur général adjoint du personnel au ministère de la santé, « le ministère avait l'intention de mettre en place des mesures d'incitation pour le personnel évoluant dans les zones rurales (...) mais je pense qu'elles étaient insuffisantes. »

Déterminer les préférences du personnel de santé

Le gouvernement laotien devait trouver le meilleur moyen d'accroître l'accès aux soins dans les zones rurales, tout en

« Nous connaissons le meilleur paquet de mesures d'incitation destiné au personnel de santé œuvrant en République démocratique populaire du Laos. »



Des étudiants aux métiers de la santé participent à l'étude sur l'outil MCD sur leurs préférences en termes d'emploi (Photo de Laura Wurts)

travaillant avec des ressources limitées. Pour répondre à ce besoin, [CapacityPlus](#) et l'Organisation mondiale de la santé ont uni leurs efforts avec le ministère de la santé afin d'évaluer les préférences des prestataires de soins, en recourant à [l'outil rapide MCD](#) du projet *CapacityPlus*.

MCD signifie méthode par choix discret, un mode de recherche performant visant à déterminer l'importance relative que les travailleurs accordent aux diverses caractéristiques liées à leurs perspectives d'emploi. L'outil rapide MCD comporte des directions étape-par-étape et des échantillons de formats que les pays peuvent adapter pour mener des études de rétention spécifiques à leur contexte.

Les prestataires de soins et/ou les étudiants se retrouvent face à une série de questions, contenant chacune deux échantillons d'offres d'emploi avec divers attributs et des mesures d'incitation – à savoir un salaire d'un certain montant, un établissement sanitaire de qualité supérieure, une aide pour les frais d'inscription, un mode de promotion accéléré, des perspectives de développement professionnel, ou encore des allocations logement parmi d'autres mesures. Il leur est ensuite demandé de choisir le poste ayant leur préférence.

Leurs choix révèlent quelles concessions ils seraient prêts à faire pour travailler en zone rurale sur la base des avantages dont ils bénéficieraient – en bref, quelles mesures d'incitation comptent le plus à leurs yeux. Les résultats sont utilisés pour créer des paquets de mesures d'incitation fondés sur des données probantes et visant à attirer et à fidéliser des prestataires de soins en milieu rural.

Des résultats surprenants

« Il est intéressant de savoir ce que les gens veulent, » analyse le Dr Outavong Phathamavong, assistant projet à l'OMS en République populaire démocratique

du Laos. « Avant de mettre en œuvre cette étude [auprès de 483 agents de santé et 970 étudiants à l'intérieur de trois provinces], beaucoup de monde disait ce n'était pas la peine de faire des recherches car la réponse était déjà connue : "Ce qu'il nous faut, c'est de l'argent !" » Ils partaient du principe que les salaires étaient l'unique problème. « Maintenant que j'ai les résultats sous les yeux, [je m'aperçois que] l'argent n'est pas la question. Le mode de promotion et la formation continue sont ce qu'il y a de plus important. »

Développer un paquet efficace à un coût abordable

Après la parution d'un rapport final et de recommandations, la prochaine étape consistera à établir le coût des diverses options en recourant à [iHRIS Retain](#), un outil open source développé par le projet *CapacityPlus* et l'OMS afin de déterminer le coût des initiatives de [rétention](#) du personnel. C'est ensuite, explique le Dr Phathamavong, que « nous connaissons le meilleur paquet de mesures d'incitation destiné au personnel de santé œuvrant en République démocratique populaire du Laos. »

« Je pense que ces informations seront très utiles pour améliorer notre politique et apprendre à retenir le personnel en poste en milieu rural, » conclut le Dr Papassarang.

Un remerciement particulier aux Dr Papassarang, Phathamavong, et Vangkonevilay, ainsi qu'à Laura Wurts pour les avoir interviewés en RPDL.

Traduit de l'anglais par Vincent Ruffin

CapacityPlus
IntraHealth International, Inc.

1776 I Street, NW, Suite 650
Washington, DC 20006
T +1.202.407.9425

6340 Quadrangle Drive
Suite 200
Chapel Hill, NC 27517
T +1.919.313.9100

info@capacityplus.org
www.capacityplus.org

Le partenariat CapacityPlus

Partenaires associés

Centre de recherche sur la population et la santé en Afrique (APHRC)
Alliance de l'Asie-Pacifique en faveur des ressources humaines pour la santé (AAAHI)

Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG)
Partners in Population and Development (PPD)